

Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

Commune de : Saint-Forget



Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

The graphic consists of three overlapping rectangles. A white rectangle on the left contains the word 'INVENTAIRE' in bold, black, uppercase letters. A grey, textured rectangle is positioned behind it, extending further to the right. A black rectangle is overlaid on the right side of the grey one, containing the words 'des Patrimoines' in a white, italicized serif font. A horizontal dotted line is positioned below the black rectangle.

INVENTAIRE
des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

.....
Étude réalisée par :

Martine Leroux, *sociologue (ML consultants)*

avec la collaboration de **Cécile Lauras**, *architecte*

Isabelle Garet,

historienne, médiateur du patrimoine culturel

et le concours de

Alexandre Delarge, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995
Édition 1^{er} trimestre 1996*

MAISON DU PARC
Château de la Madeleine
BP 73 - 78460 Chevreuse

Inventaire des Patrimoines

PRÉAMBULE

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier Monsieur Creno, maire de Saint-Forget, Madame Renard, secrétaire de la mairie, ainsi que Messieurs Barbier, Bezançon, Bossu, Breneau, de Bryas, Charvat, Jamet, Laffineur et Poteau qui ont accepté de participer à la réunion organisée par le Parc naturel le 26 mai 1994.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITÉ	15
LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS	16
CARTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	17
HISTOIRE	21
ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE	23
GÉOGRAPHIE	25
DÉMOGRAPHIE	27
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE	29
PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE	33
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE	39
PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE	41
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	43
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE	49
PATRIMOINE SENSORIEL	51
SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES	53
SOURCES ORALES	57
FICHES DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	

AVERTISSEMENT

Objectifs

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine ; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

Etat des lieux

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine ; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

Quel patrimoine ?

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants ; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

Recueil des sources

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

Documentation

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général ; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc ;
- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc. ;
- les guides anciens et récents ;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

Point de vue des spécialistes :

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

Point de vue des habitants :

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturels et paysagers de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

Elaboration du dossier communal

Le dossier reprend les différentes sources ; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

Sélection des éléments

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquiescer une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté ; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan) ; ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique" ; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

Présentation du dossier communal

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie ; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires ; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

Codes des références fréquemment citées dans le dossier

Sources écrites

IG :Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : Saint-Forget*. Réalisé par C. WALTISPERGER
Paris : DRAC IDF, 1981.

Monographie : Monographie communale - Archives départementales des Yvelines, série T, 1899.

Sources orales

Réunion : enquête auprès des habitants le 26 mai 1994

IDENTITÉ

Les petits hameaux qui composent la commune de Saint-Forget, éloignés les uns des autres, affichent dans leur diversité une certaine complémentarité. Leur implantation géographique dans le relief parfois tourmenté de la vallée de l'Yvette, ainsi que leur patrimoine domestique résidentiel sur le coteau et dans la vallée, encore agricole sur le plateau, contribuent à l'identité de chacun de ces hameaux dont les plus importants sont la Haute-Beauce, les Sources, les Sablons et le Mesnil-Sevin.

Sur le coteau, la Haute-Beauce, en dépit de l'absence des commerces, offre l'image d'un village, d'un petit-centre bourg dans lequel est implantée la mairie, au coeur de la commune, entre vallée et plateau. A proximité des Dix-Sept-Tournants, le versant donne parfois l'illusion d'un paysage montagneux.

Dans la vallée, les hameaux des Sources et des Sablons se sont développés autour du château de Mauvières. Aujourd'hui résidentiels, ils ont abrité, à Pré Joly, plusieurs activités à la fin du siècle dernier et dans la première moitié du XXe siècle. A proximité du château de Becquencourt, le temps semble s'être arrêté sur l'église et son cimetière, isolés, en contrebas de la D58.

Enfin, le plateau, sur lequel se trouve le Mesnil-Sevin, fut propice au développement de diverses cultures. Aujourd'hui plusieurs fermes, parfois encore en activité, témoignent de ce passé agricole. Quelques lotissements récents ont été implantés dans ce hameau qui conserve néanmoins un caractère rural.

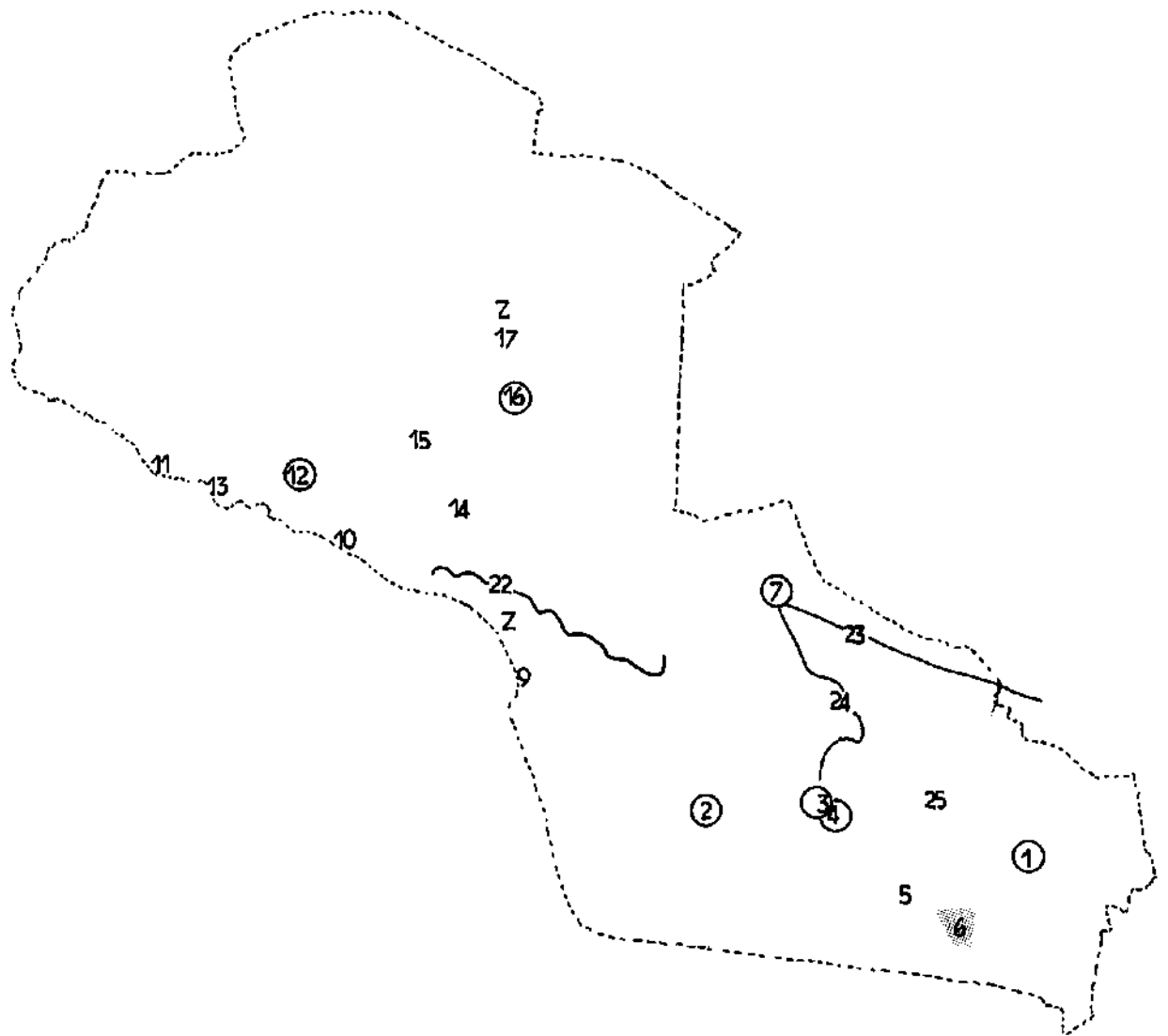
Région très touristique, en raison notamment de la proximité de Dampierre et de Chevreuse, la commune se distingue par une relative tranquillité. Toutefois, l'attrait de la nature et de la forêt semble provoquer de nouveaux afflux touristiques depuis quelques années. Si la commune a su préserver la vallée et le plateau d'une urbanisation effrénée, ses efforts portent désormais sur le respect et la conservation du cadre naturel du site.

LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS

- ① château de Mauvières
- ② château de Becquencourt
- ③ église Saint-Forget
- ④ cimetière
- 5 pont, moulin et maison de Pré-Joly
- 6 hameau des Sources
- ⑦ la Grand-Maison (*manoir*)
- Z ⑧ mairie-école
- 9 lavoir et étang
- 10 moulin de Châtillon
- 11 moulin des Roches
- ⑫ Butte Ronde (*temple antique*)
- 13 lavoir de la Source aux Fées ("Trouchaud")
- 14 la Maison Rouge
- 15 le Bel-Air
- ⑯ oratoire
- 17 centre du hameau du Mesnil-Sevin : vieilles rues
- Z ⑰ ferme, 9 rue des Grands Prés
- Z 19 mare
- Z 20 four
- Z 21 place
- 22 côte des dix-sept Tournants
- 23 chemin de Grand-Maison à Jagny
- 24 chemin de la côte de Mauvières, de Grand Maison au cimetière
- 25 arbre et maison de l'antiquaire, route de Dampierre
- Z A maison, 14 rue de la Mairie
- Z B "La Bétonnière" ; maison, 9 rue de la Mairie

- 1, 2... et suivants élément désigné par les habitants
- élément désigné par les habitants et les professionnels
- A, B... et suivants élément désigné par les professionnels
- Z voir ci-après la carte Zoom
- (*italiques*) terminologie utilisée par l'Inventaire Général
- route ou chemin
- rigole ou ligne de chemin de fer
- limites communales

échelle de la carte : 1/25 000 e





A ⑧

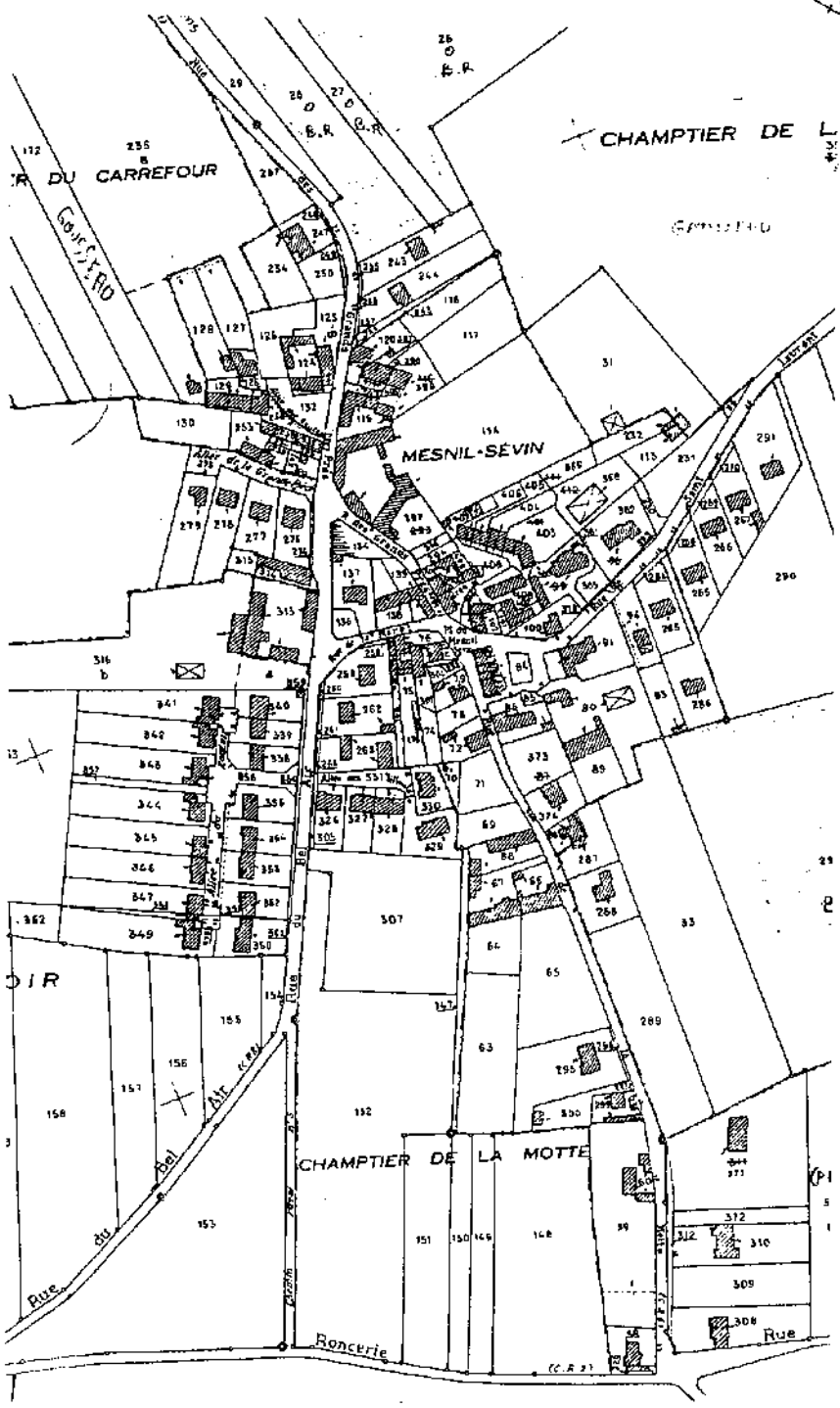
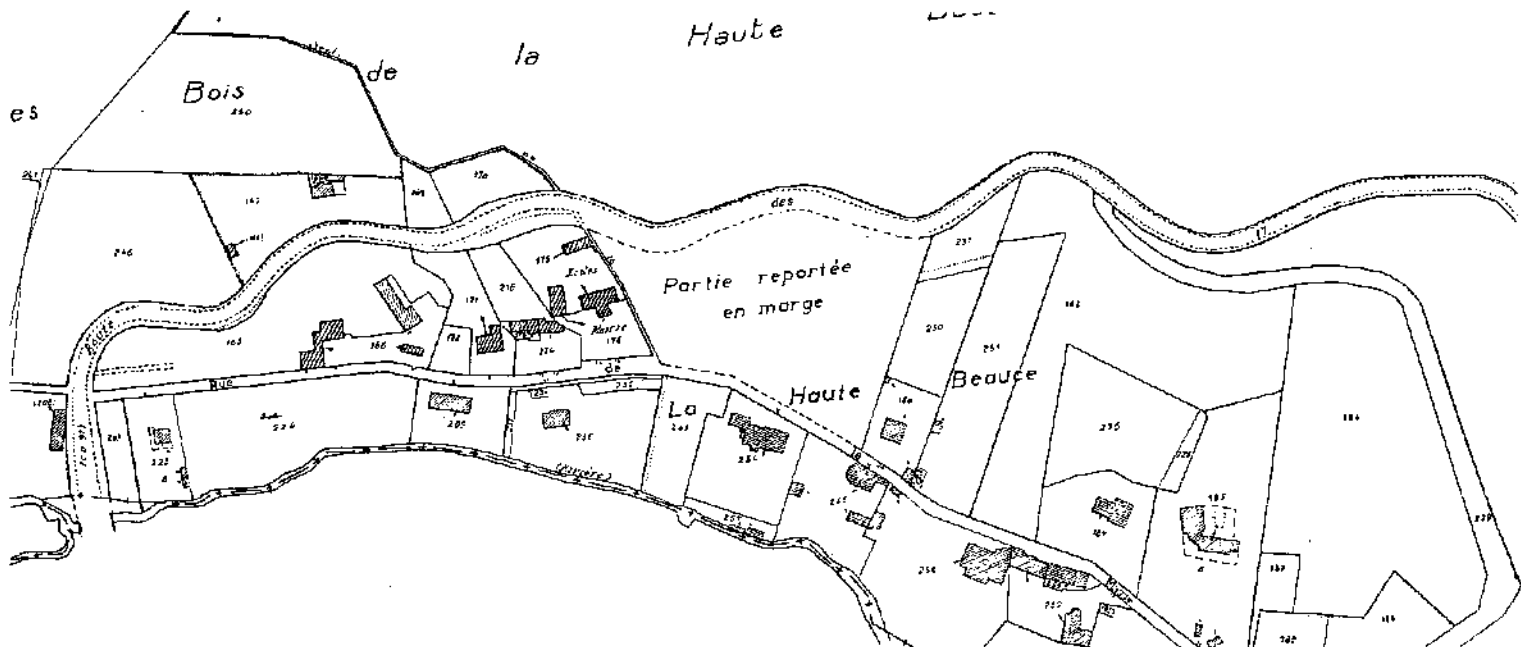
B

⑧

19

20

21



HISTOIRE

Au XIX^e siècle, des sépultures et des traces d'habitations remontant à l'époque mérovingienne ont été mises à jour sur la Butte-Ronde confirmant ainsi l'occupation ancienne du territoire de Saint-Forget. Toutefois les circonstances de leur découverte et le site où furent trouvées les sépultures gardent leur part de mystère (IG). Dans les premiers temps de la conquête romaine, la région dissimulait peut-être un poste militaire destiné à surveiller les populations gauloises. Il pourrait avoir été détruit lors de l'invasion des Francs. (Monographie)

La paroisse reçut le nom de Saint-Forget, évêque de Uzès, qui fonda l'église placée sous le patronage de saint Gilles. Au XIII^e siècle, la paroisse appartenait à la châtellenie de Beaurin et était située dans le fief de l'abbaye de Saint-Denis. A partir de 1230, le fief fut inféodé presque en totalité aux seigneurs de Chevreuse. Le reste du territoire fut divisé entre plusieurs familles (les Thumery, Duval et Robineau) avant d'appartenir en 1552 au cardinal de Lorraine.

En 1556, suite à un échange avec le cardinal de Bourbon, abbé de Saint-Denis, tout le fief de Saint-Forget se trouva réuni au duché de Chevreuse. (Monographie)

Par un autre échange intervenu entre Louis XIV et le duc de Luynes, le 22 janvier 1692, Louis XIV prit possession du duché de Chevreuse à l'exception du duché de Dampierre, auquel avaient été rattachés, sans doute préalablement à l'échange, Saint-Forget et Maincourt. En échange du duché de Chevreuse, Louis XIV abandonna à la famille de Luynes le comté de Montfort-l'Amaury. (Boyé ; Morize ; Meignen)

Mauvières appartenait autrefois à la paroisse et à la châtellenie de Chevreuse. Simon de Mauvières, chevalier, donna, en 1236, une vigne de la châtellenie de Corbeil à l'abbaye de Port-Royal, où sa fille était religieuse. Simon de Mauvières était sous la suzeraineté de Gui IV de Chevreuse.

Sous-Forêt est fief connu dès 1179, possédé par les seigneurs de Méridon, puis par ceux de Mauvières. Sous-Forêt reçut le nom de Bergerac, nom de la famille de Cyrano qui possédait un fief à Bergerac en Gascogne, et le garda pendant près de deux siècles avant de retrouver sa désignation initiale. (Monographie)

Becquencourt et son moulin appartenaient, en 1241, à Gui Chevrel. Le territoire de Becquencourt fut ensuite l'objet d'un échange conclu en 1290 entre Gui IV de Chevreuse et l'abbaye de Saint-Denis.

En 1394, il est la propriété d'Etienne de Clergerie, seigneur de Coubertin, qui en fait aveu au seigneur de Chevreuse. Au début du XVIIe siècle, Becquencourt dut être comme Saint-Forget en la possession de Jacques Robineau. (Monographie)

La commune fut bombardée pendant la seconde guerre mondiale. (Réunion)

ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE

La commune tire son nom de Saint-Ferréol, martyr de Vienne en Dauphiné. (Boyé ; Monographie)

"Canton de Chevreuse

- Sanctus Ferreolus, v.1205 (Poullées de Sens, p.349), 1262 (Vaux de Cernay, I, 573)
- Saint Fargel, 1370 (A.N. Mon. Hist. KK 12)
- Santus Forgetus, 1462 (Visites de Josas, p.133)
- S. Forget, 1617 (Damien de Templeux), 1711 (Delisle)
- St Forget, 1750 (Cassini) et 1781 (Itinéraire)

Sépultures franques sur le territoire de Saint Forget." (Claise)

La Source aux Fées est une source qui doit probablement son nom à un lieu de culte pré-gaulois.

GÉOGRAPHIE

Petite commune de 600 ha, Saint-Forget comporte plusieurs zones géographiques distinctes : au nord-ouest une zone de cultures céréalières forme le plateau fertile du Mesnil-Sévin qui s'élève à 167 mètres d'altitude, en prolongement du plateau du Mesnil-Saint-Denis. Cette zone est délimitée plus au sud par un versant boisé marqué, à l'est, par la côte de Mauvières, en son centre, par La Butte Ronde qui s'élève à 53 m au-dessus de l'Yvette et, à l'ouest, par le Bois de la Roncerie; cette suite de coteaux mène à la vallée de l'Yvette. Le lit de l'Yvette constitue une partie de la limite territoriale entre 92 et 97 mètres d'altitude.

"Le sol est siliceux sur le flanc de coteau et on y trouve du sable en grande quantité. (...) Il est plutôt tourbier le long du cours de l'Yvette. Quant au plateau, il renferme beaucoup de terres franches dans lesquelles l'argile domine et qui sont favorables à la culture des céréales.(...) Les coteaux sont en maints endroits couverts de fougères ou émaillés par les fleurs (genêts; bruyères). Les ronces forment souvent des amas infranchissables." (Monographie)

Aujourd'hui, il existe de nombreuses zones de marais qui autrefois avaient tendance à être comblées. (Réunion)

La commune est limitée au nord par Le Mesnil-Saint-Denis et Saint-Lambert, à l'est par Chevreuse et une petite partie de Choisel, au sud par Dampierre et à l'ouest par Maincourt.

Les hameaux les plus importants sont le Mesnil-Sevin sur le plateau, la Haute-Beauce au pied du coteau, au confluent des vallées du Ru des Vaux et du Rhodon, et les Sources et les Sablons dans la vallée.

Plusieurs lieux-dits se trouvent à l'écart de ces différents hameaux et se distinguent par la présence de moulins, d'anciennes fermes ou même de ruines : la Butte Ronde, la Grand-Maison, la Roche Pointue au pied des Dix-Sept-Tournants, le Bel-Air, les moulins des Roches et de Châtillon, les Trois Cheminées.

Démographie contemporaine et ancienne

Données : INSEE
Dupaquier, Felkay, Guérout et al.

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	458	1982	370	1975	289
1968	235	1962	271	1954	288
1946	+222	1936	+248	1931	+225
1926	+249	1921	+255	1911	+261
1906	+340	1901	+347	1896	+338
1891	+318	1886	+336	1881	+309
1876	+316	1872	+330	1866	+360
1861	+346	1856	+351	1851	+350
1846	+351	1841	+321	1836	+310
1831	311	1826	308	1820	307
1817	297	1806	340	1801	344
an IV	345	an II		1790	344

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensement indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1788	60	1785	60	1780	50
	54		52		43
1773	53	1769	57	1766	63
	46		50		41
1760	56	1755	69	1750	59
			48		45
1744	47	1739	61	1726	F55
			48		G196
1725	G186	S 1720	60	1713	53
S 1709	60				

F = feux (foyers)

G = gabellants (personnes de plus de huit ans)

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux et la seconde en feux masculins

DÉMOGRAPHIE

Tout au long du XVIII^e siècle, le nombre de feux reste à peu près constant. Il s'élève à 60 en 1709 aussi bien qu'en 1788, ce qui correspond à une population de 240 à 300 habitants.

Au XIX^e siècle, la population de Saint-Forget varie entre 300 et 360 habitants. En 1896, les hameaux les plus peuplés sont le Mesnil-Sevin (147 habitants), la Haute-Beauce (39 habitants), les Sablons (36 habitants) et Sous-Forêt (31 habitants). (Monographie)

Entre 1911 et 1975, le total de la population reste toujours inférieur à 300 habitants. A partir de 1975, la population s'accroît à une vitesse vertigineuse : de 289 habitants en 1975, la commune passe à 458 habitants en 1990.

Cette forte augmentation est à mettre en parallèle avec l'essor du nombre des ménages qui viennent s'installer dans la commune : de 88 en 1975 il est passé à 149 en 1990. Cette croissance s'explique surtout par l'augmentation des ménages de 3 ou 4 personnes.

Les ménages de 3 personnes représentaient 16 % des ménages en 1975 puis 20,1 % en 1990. L'augmentation des ménages de 4 personnes est encore plus significative : ils constituaient 10,2 % des ménages en 1975 et atteignent 26,1 % des ménages en 1990.

Cette soudaine croissance de la population n'a modifié que sensiblement la représentation de chaque classe d'âge. Les moins de 20 ans qui constituaient 35,3 % de la population en 1975 et 30,8 % en 1990 restent la classe d'âge majoritaire. La classe d'âge des 40 à 59 ans est en hausse très nette : elle représentait 21,1 % de la population en 1975 et passe à 30,3 % en 1990.

La classe d'âge des 20 à 39 ans reste à peu près stable (28 % de la population en 1975 et 27,5 % en 1990). Seule la classe d'âge des plus de 60 ans est en baisse (15,6 % en 1975 et 11,3 % en 1990).

La part de la population active qui travaille dans la commune diminue de manière constante : les habitants qui avaient un emploi dans la commune représentaient 26,1 % de la population active totale de Saint-Forget en 1975 et n'en représentent plus que 16,7 % en 1990. En contrepartie, la part de la population exerçant une profession hors de la commune est en nette progression : de 1975 à 1990, elle passe respectivement de 71,5 % à 78,3 % de la population active totale de la commune.

En 1990, l'habitat de Saint-Forget est composé de 149 résidences principales (dont 94 % de maisons individuelles) et de 17 résidences secondaires (soit 10,2 % de l'ensemble des résidences).



Eglise paroissiale



Oratoire - Mesnil-Sevin

PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

Dissimulés derrière un muret et isolés du village, à mi-chemin entre Becquencourt et les Sablons, la petite église paroissiale de Saint-Forget et son cimetière composent un paysage qui semble arrêté à l'aube du XXe siècle.

L'église, héritage de l'époque médiévale, ne constitue pas pour autant l'élément le plus ancien du patrimoine religieux de la commune. Celle-ci présente en effet la particularité de conserver les vestiges d'un fanum, ancien temple gallo-romain.

CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES
(Dupaquier, Felkay, Guerout et al.)

Période contemporaine

Evêché Versailles

Ancien Régime

Diocèse Paris
Archidiaconé Josas
Doyenné Châteaufort
Vocable St Gilles
Présentateur Archevêque de Paris

*EGLISE PAROISSIALE SAINT-FORGET OU SAINT FERREOL **

La chapelle fut érigée en **église paroissiale** au XIIe siècle ou XIIIe siècle. (IG)

Le chœur de l'église fait actuellement l'objet d'une restauration (première tranche).
(Réunion)

*CIMETIERE**

Le **cimetière**, accolé à l'église paroissiale de Saint-Forget, comprend une croix de cimetière sculptée du XVIe siècle. (IG)

Paradoxalement, les tombes décorées donnent vie à ce petit cimetière empreint de nostalgie.

*FANUM**

Un **temple gallo-romain** fut détruit par un incendie à la fin du IVe siècle. Le site, situé sur la Butte Ronde, fut fouillé par le Duc de Luynes au XIXe siècle et des vestiges et des objets ont été mis à jour.



Sépulture

ORATOIRE

Installé dans les années d'après-guerre, l'**oratoire du Mesnil-Sevin** est un élément de la mémoire vivante de la commune. (Réunion)

CHAPELLE

Dans le parc du château de Mauvières se trouve une chapelle.

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'isolement de l'église et du cimetière préservera l'image champêtre qu'ils offrent encore aujourd'hui. En outre, la commune a prévu de restaurer l'église.

En revanche, l'oratoire du Mesnil Sevin semble menacé si aucune mesure de protection n'est prise.



Mairie



Château de Mauvières

PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

Incarné avant la Révolution par les châteaux puis au XIXe siècle par la mairie-école et les lavoirs, le patrimoine de la vie administrative et communale est toujours symbolisé par la petite mairie. Aujourd'hui, la municipalité entretient les équipements administratifs et sportifs récemment restaurés ou créés et aménage les rues de la commune.

CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

(Dupaquier, Felquay, Guerout et al.)

Période contemporaine

Arrondissement	1968	Rambouillet
Canton	1968	Chevreuse
District	1790	Versailles
Canton	1790	Chevreuse
	1801	idem

Ancien Régime

Intendance	1789	Paris
Election	1789	Paris
Subdélégation	1789	Versailles
Grenier à sel	1789	Montfort-
Coutume		Montfort-
Parlement		Paris
Bailliage		Montfort-
Gouvernement d'Ile de France		

ARCHIVES

Les archives de la commune sont classées et conservées dans un local qui leur est destiné.

MAIRIE

Une **mairie-école*** fut construite en 1884 par Albert Petit, architecte à Versailles. Aujourd'hui, le bâtiment abrite la mairie. L'école a récemment été transformée en bibliothèque.

*ENSEIGNEMENT**

La classe s'ouvrit pour la première fois le 5 janvier 1885 avec 31 élèves (17 garçons et 14 filles). En 1888, un préau fut construit dans la cour de récréation.



Grand-Maison



Abri-bus et transformateur- Mesnil-Sevin

En 1900, l'école recevait une cinquantaine d'élèves.

Aujourd'hui, l'école a été remplacée par une bibliothèque. Les enfants de la commune se rendent dans les écoles des communes voisines (Mesnil-Saint-Denis; Dampierre; Chevreuse) (Réunion)

CHATEAUX

Le **château de Mauvières*** fut construit au XVIIe siècle puis agrandi au début du XVIIIe siècle. L'histoire du domaine de Mauvières fut marquée par l'acquisition qui en fut faite, en 1582, par la famille de Cyrano. Son membre le plus célèbre, Cyrano de Bergerac, y passa une partie de sa jeunesse. (IG)

Quant au **château de Becquencourt***, il fut élevé au début du XVIIe siècle pour Guy Robineau. (IG)

Leurs domaines occupent une grande partie du territoire le long de la D58.

MANOIR

Sur le plateau, le **Grand-Maison*** est une construction qui date peut-être du XVIIe siècle. (IG) Il y avait un four à pain (Voir patrimoine domestique).

PATRIMOINE LIE A L'EAU

A la fin du XIXe siècle, trois lavoirs ont été mis à la disposition des habitants. (Voir patrimoine domestique) :

- le **lavoir de la Haute-Beauce** sur l'étang de Saint-Forget, à la limite de la commune de Dampierre, qui servait à la fois aux habitants du hameau de la Haute-Beauce et aux habitants du nord du village de Dampierre;

- le **lavoir du pont de Pré Joly**, disparu aujourd'hui;

- enfin celui de la **Source aux Fées** dont subsistent les murs ruinés et le bac de pierre.

Par ailleurs, au Mesnil Sevin, comme dans la plupart des villages et des hameaux situés sur les plateaux, la mare publique pouvait servir d'abreuvoir et parfois de lavoir. Ainsi, la **Mare du Marronnier** nécessitait un entretien assez coûteux et la commune fut un jour obligée d'édicter un arrêté de police municipale pour sanctionner les personnes qui souillaient l'eau de cet abreuvoir communal. Il fut dès lors interdit d'y laver du linge ou des objets et d'y faire écouler des eaux de fumier. De nos jours, une petite place se trouve à l'emplacement de ce lavoir. (Barre)

AMENAGEMENTS

La municipalité a créé une salle communale et une salle des associations au Mesnil-Sevin, ainsi que des courts de tennis en limite de plateau.

Le transformateur du Mesnil Sevin et les abribus de la commune ont été reconstruits en meulière, conformément au style régional.



Haute-Beauce

Dans la rue principale de la Haute-Beauce l'enfouissement des réseaux, la mise en place d'éclairages publics et la plantation de thuyas dans le parking et d'arbres à l'entrée du village sont en cours de réalisation. (Réunion)

ROUTES ET PONT

La commune est traversée par **deux routes départementales** : la D91 traverse la commune en son centre selon un axe nord-sud en reliant notamment Dampierre à Versailles tandis que la D58 relie Saint-Rémy à Cernay selon un axe est-ouest qui divise le sud de la commune.

La D91 est ponctuée au niveau de la Haute-Beauce par une côte très sinueuse surnommée la **Côte des Dix-Sept-Tournants***. Cette route est devenue célèbre car chaque année elle fait partie de l'itinéraire qu'empruntent les cyclistes du Tour de France. Quant à la D58, elle était autrefois la voie principale qu'empruntaient les diligences. (Monthéard ; Réunion)

A proximité de la Source aux Fées, un chemin franchit un **très ancien pont** de pierre. (PNRHVC)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Recours à du mobilier et à des matériaux traditionnels dans les nouveaux aménagements ou sauvegarde du patrimoine ancien, la commune s'attache à préserver l'identité rurale de Saint-Forget. Ainsi, l'éclairage de la Haute Beauce, les nouveaux abris-bus ... reprennent l'esprit de la tradition ; par ailleurs, il est prévu d'aménager l'ancien abreuvoir communal au Mesnil Sevin.

Toutefois, le manque de moyens financiers freine les actions municipales.



Ferme, 9 rue des Prés



Ancienne ferme - Mesnil-Sevin



Serres

PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE

De nombreuses fermes, situées notamment sur le plateau fertile, ont abandonné leur activité d'origine et sont devenues des résidences. Saint-Forget compte aujourd'hui deux exploitations, l'une agricole, l'autre horticole.

PRODUCTIONS VEGETALES

La ferme, 9 rue des Prés*, située au Mesnil-Sevin, construite à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe, est toujours en activité.

Le plateau constitué de terres essentiellement argileuses, permet la culture de toutes les céréales. Autrefois, les produits des récoltes, le blé, l'avoine, le foin, la paille étaient dirigés sur le marché de Versailles. (Monographie)

Les cultures maraîchères -haricots, petits pois, courgettes, choux, asperges et poireaux- ont pris fin vers 1955-1960 ; le climat de la vallée est trop froid pour ce type de culture. (Réunion)

Il y a eu des vergers dans la commune. Quelques arbres fruitiers bordaient les routes il y a quelques années encore.

Comme dans la plupart des communes à dominante agricole, la culture de vignes permettait la production locale de vin.

ELEVAGE

L'élevage n'a jamais vraiment été pratiqué dans la commune. Les habitants du début du siècle ne possédaient que quelques animaux pour les travaux des champs et pour un usage domestique : on trouvait ainsi quelques chevaux, des vaches, des poules, des lapins et des animaux domestiques. (Monographie)

Aujourd'hui, l'élevage n'est toujours pas pratiqué et la plupart des animaux ont disparu : il ne reste plus que quelques boeufs charolais. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

En dépit de son extension récente, le hameau du Mesnil Sevin témoigne du passé agricole de la commune. Aujourd'hui, la culture du plateau représente une garantie environnementale et paysagère.



Pont et moulin du Pré-Joly

PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE

Quelques activités se sont développées à Saint Forget à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Elles relèvent aujourd'hui de la mémoire locale. Le savoir-faire de plusieurs artisans installés dans la commune constitue le patrimoine actuel de la vie professionnelle.

ARTISANAT

La vie professionnelle de la commune est marquée par le savoir-faire de quelques artisans spécialisés en maçonnerie, plomberie, encadrement et architecture (construction des bâtiments de sport, des tennis couverts). La poterie est une activité pratiquée à la Grand-Maison.

Les **moulins*** de l'époque médiévale étaient de véritables petites usines qui ont aujourd'hui perdu leur vocation originelle. Trois moulins sont implantés sur l'Yvette : le moulin du Pré Joly, situé entre le hameau des Sources et celui des Sablons, le moulin des Roches et le moulin de Châtillon à proximité de la Butte Ronde. Ces moulins sont devenus des propriétés privées. ((PNRHVC) ; Réunion)

INDUSTRIE

Au sommet des coteaux, sur la lisière du plateau se trouvaient, comme dans toute la région, des **carrières** de pierres meulières, en pleine exploitation au début du siècle. Ces carrières ne tardèrent pas à être épuisées dans les années 50 car l'extraction se faisait en continu et dans des grandes proportions. Les pierres meulières étaient transportées à Paris et dans la banlieue. C'était la seule industrie locale qui occupait alors une trentaine d'ouvriers surtout en hiver. (Monographie ; Réunion)

Il reste de cette époque la maison de gardien avec le matériel et les outils. (Réunion)

De nos jours aucune industrie n'est venue s'implanter dans la commune.

COMMERCE

L'Auberge des Quatre Sonnettes, relais des diligences, était très renommée.

Un café, épicerie, billard, cinéma ... animaient le hameau du Mesnil Sevin.

Une bouclerie au moulin du Pré Joly et ensuite une blanchisserie furent en activité dans la commune jusqu'à la fin des années quarante. Il existait également une tannerie.

PATRIMOINE DE DEMAIN

La vie professionnelle ne représente pas une composante importante de l'identité actuelle de Saint Forget. Les activités artisanales existantes ou qui pourraient éventuellement s'installer dans la commune, exercées à l'échelle individuelle, n'en contrarient pas l'image.

PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

Le patrimoine domestique de la commune est réparti en trois ensembles bâtis distincts : le hameau groupé du Mesnil-Sevin sur le plateau, le site de la Haute Beauce avec un hameau-rue peu dense en pied de coteau et les implantations diffuses des Sablons et des Sources dans le fond de la vallée.

Hormis au Mesnil-Sevin où subsistent des signes de ruralité, le patrimoine domestique a un caractère résidentiel marqué, voire de villégiature. Cette diversité des hameaux (implantation, caractère) participe à l'identité patrimoniale de la commune.

Les extensions récentes (seconde moitié du XXe siècle), bien que très différentes du bâti plus ancien, hétérogènes et relativement peu nombreuses, plutôt concentrées au Mesnil-Sevin, s'inscrivent dans la distinction plateau/vallée en la renforçant par un habitat relativement plus simple au Mesnil par rapport à plus d'ostentation dans les nouvelles maisons de la vallée.

HABITAT TRADITIONNEL

Il se distingue dans la vallée et sur le plateau par des implantations différentes qui semblent, dans certains cas, manifester les origines sociales des destinataires des maisons.

Villas de villégiature

Dans la vallée un caractère "de plaisance" (IG) domine avec de fréquentes implantations en retrait dans un jardin et le mur gouttereau souvent parallèle à la rue. A l'exception des restaurations récentes (voir ci-dessous), les maisons sont couvertes d'un enduit lisse sur l'ensemble de la façade. Les toitures d'ardoises sont très fréquentes à la Haute Beauce. Comme c'est souvent le cas dans cette région de tuile, ces couvertures désignent les demeures d'une classe aisée et les formes complexes de croupes, de Mansard, éventuellement associées avec du zinc sont nombreuses. On remarque également les toitures débordantes à croupe des demeures pittoresques comme au Moulin de Pré Joly (n° 3 rue des Sources).

Type rural

Sur le plateau, pignons ou gouttereaux sont alignés sans retrait, et l'entrée se fait souvent par l'intermédiaire d'une cour ou d'un jardin. Les enduits traditionnels beurrés affectent les maisons d'origine rurale, comme d'anciennes fermettes. Celle du n° 17 rue de la Motte est à cet égard représentative des constructions de la région, formant au fur et à mesure des besoins une cour fermée. Les ouvertures sont dissymétriques et la toiture à deux pentes (35 à 55°) ne débord pas sur les pignons. La hauteur peut varier d'un rez de chaussée + comble, à rez de chaussée + étage + comble.

La disposition autour d'une cour, plus fréquente au Mesnil-Sevin (IG), se rencontre toutefois aux Sources sur un habitat ancien d'origine rurale aux n° 9, n° 11 et n° 13 rue des Sources.

Type d'influence urbaine

D'autres constructions ont un caractère plus urbain comme cette maison à enduit lisse couvrant, bandeaux, niche et décor en stuc au n° 9 place du Mesnil-Sevin. Les toitures sont en tuiles. Dans les deux types, rural ou d'influence urbaine, la meulière est presque toujours associée au silex dans la construction des murs toute en étant recouverte dans le dernier cas. Le grès et la brique (décor au n° 2 rue de la Mairie) sont utilisés très ponctuellement. Des lucarnes pignons ou rampantes sont fréquentes.

HABITAT PAVILLONNAIRE

Ce type d'habitat se rencontre au Mesnil-Sevin et aux Sources. Il diffère totalement dans ces deux localités par le style des maisons.

Le Mesnil-Sevin est caractérisé par l'hétérogénéité des constructions. L'habitat type "Ile de France" reprenant les grands caractères de la typologie traditionnelle y est fortement représenté. La juxtaposition de ces maisons déclinant les mêmes éléments banalise ces emprunts à la tradition locale et pose le problème des modèles architecturaux.

En revanche le lotissement des Sources évoque des pays de montagne (Réunion). Par le choix des matériaux (bardage bois associé à des murs en pierres, couverture en tuiles bituminées), des formes (pentes moins fortes que dans l'habitat traditionnel, grandes baies), des clôtures en bois autour de jardins peu fermés, ce lotissement qualitativement intéressant sur un plan architectural est atypique dans la région.

La modernité est présente dans trois réalisations situées à la Haute Beauce :

- "la Bétonnière" au n° 9 rue de la Mairie (toiture terrasse, béton brut, meurtrières),
- n° 30 (toiture terrasse, blancheur, composition horizontale, grandes baies),
- n° 13 allie une toiture (référence traditionnelle) à un volume et des percements (bandes verticales) plus contemporains.

PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES

Les revêtements diffèrent sur le plateau et dans la vallée. Le rocaillage est assez représenté au Mesnil-Sevin, mis en œuvre assez simplement (n° 1 rue de la Motte, n° 6 et n° 9 rue Saint-Laurent, n° 1 rue de la Mare...) alors qu'il l'est moins dans la vallée où cet enduit désigne une maison bourgeoise dans une mise en œuvre en panneaux soulignés par une modénature blanche qui renforce l'effet de décor propre à cette façade principale (les Sablons, n° 22 route de Dampierre).

De nombreuses maisons, en particulier au Mesnil-Sevin, mais aussi dans la vallée font l'objet d'une mise en évidence de la pierre par des jointoiements plus ou moins beurrés ou creux (route de Dampierre). Cette tendance s'avère parfois une recherche de "rusticité" (David) lorsque les joints ont été piochés (ancienne ferme du Mesnil rue du Bel-Air), que les linteaux en bois apparaissent ou encore que la meulière constitue les piédroits des lucarnes comme sur cette maison agrandie et transformée à partir d'une base ancienne au n° 28 route de Dampierre.

La palette de couleurs offre au regard quelques tons chauds soutenus. Le rocaillage apporte des notes ocre ou rouge au Mesnil-Sevin (4 cas) et aux Sablons (1 cas), auxquels font écho des enduits lisses, parfois pourpre (12 route de Dampierre), rose (ancien moulin sur la route de Dampierre et 4 chemin de la Butte) mais le plus souvent ocre, comme aux n° 18 et n° 32, rue de la Mairie, n° 2 chemin de la Butte, n° 11 route de Dampierre, et à l'état de traces aux Sources.

Le reste de la palette est composé de tons pierre ou crème, sur l'habitat ancien comme sur le plus récent où ces teintes sont prescrites et majoritaires. Plus rare, le blanc marque l'habitat bourgeois ("les Sources" n° 12 rue des Sources, n° 20 rue de la Mairie) ou l'habitat moderne d'après guerre (n° 30 rue de la Mairie). Au n° 9 place du Mesnil-Sevin, se distinguent les restes d'une peinture polychrome dans une niche centrale. L'utilisation de matériaux "bruts" comme la pierre ou le bois en bardage de façade sur le lotissement des Sources, crée une gamme de tons proches de l'environnement dans lequel il s'insère.

Ponctuellement quelques couleurs de menuiseries attirent l'œil : bleu "canard", vert clair, bleu ciel, vert sombre, bordeaux, au milieu des blancs et tons bois.

USAGES DOMESTIQUES

Trois lavoirs étaient utilisés. Celui de la Haute Beauce sur l'étang de Saint Forget en limite communale, servait à la fois aux habitants de la Haute Beauce et aux habitants du nord de Dampierre. Son architecture est particulière : construit en bois, et fermé sur trois côtés il est couvert d'un toit en pavillon. Son plancher à crémaillère permettait d'ajuster la hauteur à celle du plan d'eau. Il comptait six places. (Barre ; Réunion)

A côté de la "Source aux Fées", existent sur l'Yvette les ruines et le bac en pierre d'un ancien lavoir (PNRHVC) également appelé "trouchaud" par les anciens. (Réunion)

Celui du pont de Pré Joly n'existe plus depuis 30 ans environ.

Malgré la disparition de nombreux fours à pain et puits qui caractérisaient le Mesnil-Sevin, il subsiste 3 fours (IG), dont l'un est valorisé par une restauration (Réunion). Il y en avait également un à la Grand-Maison. (Réunion)

Des puits existent encore, au Mesnil-Sevin (IG), ou dans les anciens jardins, comme aux Sources. Quelques étages de soubassement dus à la forte pente, ainsi que des caves sont signalés en vallée, alors que le terrain ne s'y prête pas sur le plateau (IG).

Témoin de la fonction de stockage des greniers, une lucarne à la capucine, sous sa forme ancienne dite "pendante", et encore garnie de la poulie qui servait à hisser les sacs de grains, existe au n° 11 route de Dampierre (Les Sablons).

Il reste des traces de modes culturels particuliers de jardins, comme des serres aujourd'hui en ruines, probablement liées aux grandes maisons comme par exemple à côté de la maison de garde aux Sources vers Mauvières et Villa Jeanne d'Arc. Des potagers encore cultivés ou plus ou moins en friche étaient liés à une tradition horticole (près de l'église) ou maraîchère (asperges, framboises, haricots, petits pois ...) qui a duré

jusque dans les années 50-60, à la Haute Beauce, aux Sablons et au Mesnil-Sevin (Réunion).

On remarque dans une annexe du n° 4 rue de la Mairie des petits percements rapprochés propres aux pigeonniers.

Les garages du n° 30 rue de la Mairie, composés comme deux pavillons d'entrées symétriques, dont la fonction est valorisée par cette disposition, témoignent des années cinquante où la voiture était "affichée" comme un élément de standing.

DEMEURES CHATEAUX MANOIRS

De grandes maisons se remarquent par leur taille imposante et leur architecture singulière. Elles sont nombreuses à la Haute Beauce comme le n° 2 rue de la Mairie (dimension, parement de pierre, composition de la façade, marquise) au n° 20 rue de la Mairie (style pittoresque, tourelle), ou encore au n° 22 rue de la Mairie*.

Des propriétés en écarts marquent également le patrimoine communal comme la Maison Rouge ou Le Bel-Air, vaste propriété de 40 Ha dans laquelle s'insèrent une maison de maître et une maison de gardien d'inspiration néo-régionale pouvant évoquer le pays basque.

Dans la parc de Mauvières un jardin s'élabore d'année en année.

"La Bétonnière" est un témoignage en béton brut de décoffrage du mouvement d'architecture moderne initié par Le Corbusier "l'esprit nouveau" (1929).

PATRIMOINE DE DEMAIN

La valeur patrimoniale accordée à l'habitat traditionnel ne sera vraisemblablement pas remise en question à l'avenir. En revanche les constructions très récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?

Actuellement, le souci d'une unité architecturale dans la commune guide les recommandations ou prescriptions en vigueur. Le critère de l'intégration s'inspire d'un modèle "Ile de France" qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains.

La seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.

On peut noter l'originalité et le côté créatif de certaines constructions contemporaines comme "la Bétonnière" ou la restauration de certaines maisons qui, en affirmant des valeurs contemporaines acquerront peut-être une valeur patrimoniale.

Ainsi, l'ancienne ferme du 5 rue de la Motte montre la possibilité d'un compromis possible entre un traitement contemporain (percements, verrière, pas de recherche de

rusticité) et le respect d'une lisibilité du volume général par des interventions discrètes et sans effet de style, comme le portail, simple prolongement du mur.

PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

Peu d'animations sont organisées sur le plan communal. Seules quelques manifestations ponctuent les festivités de l'année. Les habitants semblent plutôt attirés par des activités plus individuelles liées notamment à la nature. Des activités sportives sont organisées par deux associations.

FESTIVITES

Il y a quelques années, la **kermesse** du village était très populaire et attirait de nombreuses personnes de la commune. Un méchoui était préparé et le déjeuner s'effectuait sur place en plein air. Aujourd'hui, la kermesse a toujours lieu tous les ans au début du mois de juin mais elle a évolué et nécessite moins de préparatifs; le repas a lieu dans la salle communale. (Réunion)

Deux événements permettent également aux habitants de se réunir : la fête du **14 juillet** au cours de laquelle un feu d'artifice est organisé et Noël où les familles peuvent se retrouver autour de l'**Arbre de Noël**.

Souvent des habitants ou des gens extérieurs à la commune louent des salles pour y donner des **fêtes privées**.

La Côte des Dix-Sept-Tournants* est mondialement connue. Elle est surtout redoutée des cyclistes puisqu'elle est inscrite périodiquement au programme des étapes du Tour de France. A cette occasion, elle attire beaucoup de spectateurs. (Réunion)

ANIMATIONS CULTURELLES

Diverses **expositions** ont lieu dans le courant de l'année : par exemple des peintres amateurs exposent leurs toiles.

Des **concerts** ont lieu tous les deux ans dans l'église paroissiale de Saint-Forget vers le mois de juin.

Une **bibliothèque communale**, qui a été aménagée dans l'ancienne école, met à la disposition des habitants 1500 livres. Un Bibliobus fournit aussi des livres aux habitants. (Réunion)

ANIMATIONS DISPARUES

La fête patronale de la paroisse ne célébrait pas saint Ferréol qui était seulement le patron nominal, mais **saint Gilles**. Cette fête avait lieu le premier septembre. (Boyé ; Monographie)

Autrefois, à l'occasion des **feux de la Saint-Jean**, "un sapin était scellé, tel un mât de cocagne, des bouquets ornaient ses branches et tandis que l'on allumait un bûcher à son pied, la jeunesse tirait des coups de fusils pour couper les bouquets". (Seignolle)

Le café restaurant du Mesnil-Sevin animait le hameau. (Réunion)

LOISIRS

Les habitants ont la possibilité de pratiquer de multiples activités sportives : le cyclisme et le tennis dont s'occupent deux associations, mais aussi la danse, la gymnastique et, pour certains, la pétanque le dimanche. (Réunion)

La commune était au début du siècle une région très giboyeuse : cerfs, chevreuils et lièvres vivaient dans les forêts des alentours. Les lapins pullulaient certaines années au grand déplaisir des cultivateurs et les faisans et perdreaux faisaient la joie des chasseurs. Aujourd'hui la pratique de la **chasse** se poursuit de manière plus limitée au sein d'une Amicale de chasse. (Monographie ; Réunion)

La **pêche** est également pratiquée.

Les habitants aiment se **promener** dans les chemins de la commune, ainsi dans la sente qui relie Grand-Maison au cimetière. Les chemins du ravin de l'Angoumois, jadis fermés et récemment réouverts par l'O.N.F., sont difficilement praticables mais, avec leurs roches et leurs arbres, ils constituent un endroit très agréable.

Chaque résidence est entourée d'un jardin, voire d'un parc, qui demande de l'entretien. Ainsi, le **jardinage** devient une activité familière pour un grand nombre d'habitants.

Région touristique, la commune accueille une grande part des visiteurs en fin de semaine. Deux associations à vocation environnementale et patrimoniale expriment un souci de préservation de la nature. (Réunion)

PERSONNAGE CELEBRE

Cyrano de Bergerac* (1619-1655) est un écrivain célèbre qui a passé sa jeunesse dans le château de Mauvières.

LEGENDES

Un guérisseur conseillait à ses malades de boire l'eau de la source de la Fontaine aux Fées ou d'y tremper du coton hydrophile qu'il suffisait ensuite d'appliquer sur les parties malades pour que le mal disparaisse instantanément. (Seignolle)

Un **vieux tronc** de chêne dans la côte de Mauvières évoquerait le souvenir de Cyrano de Bergerac qui, selon la légende, y venait souvent. Ce tronc existerait encore aujourd'hui. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Entre Chevreuse et Dampierre, Saint Forget jouit d'une tranquillité que les habitants cherchent à préserver. Les fêtes communales leur donnent ponctuellement l'occasion de se rencontrer, mais ils aiment les loisirs pratiqués à l'échelle familiale.

PATRIMOINE SENSORIEL

Le patrimoine sensoriel de Saint-Forget se caractérise par le calme, la nature et la fraîcheur de la vallée. (Réunion)

PATRIMOINE SONORE

Seuls, la cloche de l'église et les quelques hélicoptères et avions qui survolent la vallée très bas, viennent troubler le silence de la commune.

Avant 1953, le tambour du garde-champêtre retentissait dans les rues du village.

Les habitants perçoivent de temps en temps les fêtes organisées au château de Mauvières. (Réunion)

PATRIMOINE OLFACTIF

La nature exhale des senteurs multiples qui varient selon les saisons. Les habitants peuvent ainsi profiter des odeurs des champs, des bois, du colza, des acacias...

Aucune odeur désagréable ne caractérise ce patrimoine olfactif. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Le patrimoine sonore et olfactif qui relève de la "ruralité" sera maintenu dans la mesure du possible : sans plainte du voisinage, les cloches de l'église sonneront encore longtemps et, d'autre part, les odeurs saisonnières dépendront du devenir de la commune.

SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série 0. *Adjudication des travaux en 1884*. (mairie)
- Série T. *Monographie de la commune de Saint-Forget*, 1899.
- DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire, 1974

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série C. Plan d'Intendance, 1786.
- Série P. Cadastre, 1819.

ARCHIVES NATIONALES

- NII Seine et Oise 43 (n° 3474). Carte... Seigneurie de Chevreuse, 1700.
- F14 8448. Atlas de trudaïne, 1750, fol. 34.
- Versement de l'architecture XVIIIe siècle, boîte LXV, 45 (ferme).

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

- Estampes. Topo Va 78, fol., t. IV, B 6995 (fanum).
- Estampes. Topo Va 78, fol., t. IV, B 6986 et B 6987 (château de Becquencourt).

SERVICE ARCHEOLOGIQUE DÉPARTEMENTAL

LANGLOIS, M. Carte archéologique de la ville de Saint-Forget. 1990.

Cartes de CASSINI, rééd. IGN, feuille 1

Cartes des Chasses, rééd. IGN, feuille 8.

BIBLIOGRAPHIE

Communes de l'ancien département de Seine et Oise
ADY

Guide bleu : Ile de France. Paris : Hachette, 1988. p. 133.

Histoire de l'Ile-de-France et de Paris. Toulouse : Privat, 1971. 600 p., 32 fig., 37 pl., voir p. 48.

"Quinze ans de restauration dans les églises des Yvelines", *Connaître les Yvelines* n° spécial, 2e trimestre 1986, 76 p.

ARDOUIN DUMAZET, V.E. *Voyage en France : Vers le Hurepoix, IV, Sud-ouest : Versailles et le Hurepoix*. Paris : Berger/Levrault et Cie, 1907.

BMV

BARON, L. *Autour de Paris, Seine et Oise*. Paris, 1891. p. 306.

BMV

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988. 2 vol.

PNRHVC - ADY

BOYE, M. P. *Chevreuse et ses environs*. Paris : Corymbe, 1939.

BMV

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*, édition de 1962.

ADY

CONSERVATION REGIONALE DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.

PNRHVC - ADY

DAVID, N. *Etude du patrimoine vernaculaire, réalisée à l'occasion de l'édition du guide "Randonnées-Découvertes"*. Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, 1992. fiches d'éléments de patrimoine.

DAUVERGNE, R. "Temple gallo-romain à Saint-Forget", *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1943-1944, pp. 46-48.

MAN -

DAUVERGNE, R. "Le sanctuaire gallo-romain de la butte ronde à Saint-Forget (Seine et Oise)", *Mém. de la Fédé. des Soc. Hist. et Archéol. de Paris et Ile de France VIII*, 1956, pp. 7-40.

BMV - MIDF -BHVP -

DE COURCUFF, D. "Cyrano de Bergerac, alchimiste ?", *Dans la vallée de Chevreuse*, nov. 1987.

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. et al. *Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.

ADY - BPI

DUVAL, P.M. *Paris antique, des origines au IIIe siècle*. Paris : Hermann, 1961. 369 p., 151 fig., cartes, voir p. 230.

FOUQUIER, M. *Les grands châteaux de France*. Paris : impr. Lalore, 1907. 2 t., voir tome 1, p. 226.

GANAY. *Châteaux et manoirs...*1939. vol. 5, pp. 36-37, pl. 48-49.

GORY, A., LUYNES, Duc de. *Notice sur les fouilles exécutées à la Butte-Ronde près Dampierre (Seine-et-Oise)*. Paris, F. Savy, 1867. 23 p., 19 pl.

HADROT, M.H. "Le château de Mauvières", *Pays d'Yvelines, de Hurepoix et de Beauce*, n°18, 1974-75. pp. 30-32.

HECTOR-HOGIER (pseud. de Albert Dureau). *Paris à la fourchette : curiosités parisiennes, 4e série*, Paris : H. Champion, 1910. pp. 298-299.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. *Inventaire communal, communoscope : Yvelines*. INSEE, 1988. 113 p.

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE. *Mode d'Occupation des Sols, 1982-1990*.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. *Recensement général de la population de 1990 : Yvelines*. INSEE, 1991. 189 p.

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : commune de Saint-Forget*. PNRHVC, 1994.

PNRHVC - Mairie de Saint-Forget

LEBEUF. *Histoire... de tout le diocèse de Paris*, 1873, t. 3, pp. 361-362.

MANUELA, duchesse d'Uzès. *Le Tour de France... Rambouillet, milieu XXe siècle*. p. 147.

MEIGNEN. *La vallée de Chevreuse*. 1895, p. 159.

MONTHÉARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal*. Besançon : éd. de la Manufacture, 1992. pp. 189, 191.

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise). Notes topographiques, historiques et archéologiques*. Tours : Deslis Frères, nouv. éd., 1892.

ADY

MOUTIE, A. *Chevreuse*, t. 1. 1874, pp. 210, 365, 367, 371.

NAUDE des MOUTIS, J.P. *Vieux Logis des Yvelines*. Paris : éditions d'art des anciennes demeures françaises, 1977. p. 13 et pl. IV.

POISSON, G. *Pays du dimanche : Ile de France*, 1: ouest. Paris : Arts et Métiers graphiques, 1964.

BMV

ROBIN, F. "Toponymie et mythologie française en pays d'Yveline", *Plaines et vallons* 12, 1990, pp. 28-40.

SEIGNOLLE, C., SEIGNOLLE, J. *Le folklore du Hurepoix*. Paris : G.P. Maisonneuve et Larose, 1978. 333 p.

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Saint-Forget*. Réalisé par C. WALTISPERGER. Paris : DRAC IDF, 1981. Microfiches.

PNRHVC - Mairie de Saint-Forget - DRAC IDF

Centre de documentation à consulter pour compléter les références

MUSEE DE L'ILE DE FRANCE

Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

Sigles des bibliothèques et centres de documentation

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines

BHVP Bibliothèque Historique de la Ville de Paris

BN Bibliothèque nationale

BPI Bibliothèque publique d'information

BMV Bibliothèque municipale de Versailles

MAN Centre de documentation du Musée des Antiquités Nationales

MIDF Centre de documentation du Musée de l'Île de France

Les bibliothèques des communes sont indiquées par un B suivi du nom de la commune.

SOURCES ORALES

Enquête auprès des habitants : réunion le 26 mai 1994

LISTE DES FICHES

Patrimoine de la vie religieuse :

- Eglise paroissiale Saint-Forget
- Cimetière de Saint-Forget
- Temple antique

Patrimoine de la vie administrative et communale :

- Mairie, école
- Enseignement
- Château de Mauvières
- Château de Becquencourt
- Grand-Maison
- Côte des Dix-Sept-Tournants

Patrimoine de la vie agricole :

- Ferme, 9 rue des Prés

Patrimoine de la vie professionnelle :

- Moulins

Patrimoine de la vie domestique :

- Maison

Patrimoine de la vie sociale et culturelle :

- Associations
- Cyrano de Bergerac

EGLISE

TITRE : église paroissiale Saint Forget ou Saint Ferreol

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Saint Forget - Rambouillet

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57590 y = 111151

CADASTRE : année = 1932 section = C5 parcelle = 163

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : église

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

- *Situation* : en écart

*Parties constituant*es : cimetière, croix monumentale, fontaine

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, pierre de taille, grès, enduit

2. couverture : tuile plate, ardoise

Structure : plan en croix latine, 1 vaisseau

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, toit en pavillon

Couvrement : voute d'ogives

Représentation : sculpture, peinture, menuiserie. (IG)

- L'église est isolée dans le creux de la vallée le long de la route. (Guide bleu)

- "Elle est située à mi-chemin de Dampierre à Chevreuse et se trouve depuis la seconde moitié du XVIIe siècle enfermée dans les murs du parc de Dampierre. Défigurée par les réparations successives, cet édifice n'a rien conservé du caractère de sa construction primitive et est réduit aux proportions d'une grande chapelle." (Monographie)

SYNTHESES :

- Chapelle érigée en église paroissiale au XIIe siècle ou XIIIe siècle ; comprise dans le parc du château de Dampierre depuis la deuxième moitié du XVIIe siècle; vestiges de la construction romane : parties basses du choeur (en meulière) ; voutes et parties hautes du choeur (en grès) XIVe siècle ? ; plafond de la nef XVIIe siècle ; remaniements au XIXe siècle : fenêtres, clocher, porche. (IG)

- La dédicace en fut faite vers la fin de septembre 1359 à la requête des habitants. Le patron nominal est saint Forget ou Ferreol, martyr de Vienne en Dauphiné, mais la fête patronale de la paroisse est celle de saint Gilles, abbé qui se célèbre le premier septembre. (Monographie)

- Le choeur de l'église fait actuellement l'objet d'une restauration (première tranche). L'église abritait anciennement un harmonium. (Réunion)

- L'église accueille tous les deux ans des concerts au profit de sa restauration. (Réunion; Monthéard)

OBJETS ASSOCIES :

- maître-autel

- banc d'oeuvre

- bénitier

- chaire

- fonts baptismaux

- tabernacle

- tableau, la messe de saint Gilles

- tableau, saint Joseph

- devant le coffre (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CIMETIERE

TITRE : Cimetière de Saint-Forget

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT :

COORDONNEES : Lambert 1 x = y =

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

SYNTHESE :

" Dès qu'on a franchi le seuil de ce champ de repos, on pense à ces cimetières anglais pareils à des parcs romantiques en miniature. Deux Anglaises du reste, deux soeurs, dorment en ce lieu et ce n'est pas sans raison qu'elles ont choisi cette sépulture. Rien n'est banal ici, depuis cet éloquent tombeau que les lianes ont envahi, jusqu'à cette modeste stèle qui nous révèle le nom du " fidèle serviteur de la duchesse de Lesparre ...". (Boyé)

OBJETS ASSOCIES :

- Croix de cimetière : sculptée, XVIIe siècle, scènes de la Passion du Christ. (IG - Guide bleu)

- Tombe de madame de Waru : Amie du Duc de Windsor, cette femme est passée à Breteuil vers 1910 et aurait habité le château de Becquencourt. Décédée dans la commune, son camarade de jeu " lui aurait construit cette tombe ornée de sculptures. Des armes en bronze, qui ont été subtilisées, portaient le nom de la défunte. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

FANUM

TITRE : temple antique

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Butte ronde - Rambouillet

COORDONNEES : Lambert I x = 57410 y = 11271

CADASTRE : année = 1932 section = B2 parcelle = 79

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION : vestiges

DESCRIPTION :

Situation : isolé

Matériaux : gros oeuvre : meulière, moellon sans chaîne en pierre de taille. (IG)

SYNTHESES :

- Temple gallo-romain appelé fanum très comparable à quelques exemples connus en Norman-die ; détruit par incendie fin IV^e siècle, réutilisation possible, a servi de carrière ; site fouillé, par le Duc de Luynes de 1825 à 1828 ; matériel au château de Dampierre (dont monnaies de 37 à 383 après J.C.) (Dauvergne pp. 7, 40). (IG)

- " Par des fouilles pratiquées aux Buttes-Rondes par le Duc de Luynes vers nov-déc 1854 on a trouvé des vestiges non équivoques des temps celtiques, gallo-romains, mérovingiens. On a mis à découvert les restes d'une fortification gallo-romaine, des médailles en bronze, des poteries antiques en grand nombre, des tuiles à rebords et des tuiles courbes, des clous et divers objets en fer, des verreries usées mais de bonne fabrication, des éperons en bronze, des clochettes en fer. L'ensemble est conservé au musée du château de Dampierre.

Les constructions consistaient en un bâtiment situé au point culminant de la butte, au milieu des roches de grès. Les fondations encore existantes n'ont pas plus de 40 à 60 cm de hauteur et laissent reconnaître le plan d'un poste fortifié entouré d'une double enceinte. Du haut de cette butte on peut découvrir la vallée de Lévis, de Dampierre et de Chevreuse. De l'autre côté, ce poste est relié à un plateau étroit et élevé qui pouvait servir de camp. Aucune tradition locale ne se rattache à cet endroit connu maintenant sous le nom de Butte-Ronde et entièrement recouvert par les bois. L'éminence est naturelle mais sa forme semble avoir été modifiée pour l'appropriation à laquelle on l'avait destinée. " (Monographie)

- "On voit encore les restes de constructions grossières rappelant assez bien un petit fort avec son enceinte formée au nord et à l'est par des murs et des deux autres côtés par des rochers de grès. Ces constructions occupent un espace de 25 m sur 30 m. Elles pouvaient servir de poste pour surveiller toute la vallée." (Morize)

MAIRIE, ECOLE

TITRE : mairie, école

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Haute Beauce - rue de la Mairie - Rambouillet

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57480 y = 11210

CADASTRE : année = 1978 section = B3 parcelles = 175, 176

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : mairie

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : cour, jardin, logement, remise

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit partiel

2.couverture : tuile mécanique

Structure : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, croupe

Escaliers: escalier dans oeuvre. (IG)

SYNTHESES :

- Adjudication des travaux le 9 mars 1884 à Albert Petit, architecte à Versailles (A.D. 78 série O). (IG)

- Dans la mairie se trouve une collection de coquillages donnée autrefois par un particulier pour l'école.

L'ancienne école a été récemment aménagée en bibliothèque. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

ENSEIGNEMENT

TITRE :

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

SYNTHESES :

- " On ne possède rien sur l'état de l'instruction avant et pendant la Révolution. On peut supposer que les curés enseignaient les premières notions de lecture à un certain nombre d'enfants destinés à devenir leurs clercs. Le nombre d'illettrés à cette époque était considérable et ceux qui savaient signer étaient une minorité. "

Au début du XIXe siècle, un certain Antoine Grésillon aurait été instituteur à Saint-Forget pendant quelques années en étant rétribué par les familles.

En 1833, manquant de ressources pour l'acquisition d'un local, la commune décide de se réunir à celle de Dampierre pour l'entretien de l'école.

En 1836, le conseil municipal reconnaît la nécessité d'établir la liste des enfants indigents qui devront être reçus gratuitement par l'instituteur de Dampierre. Cette liste fut établie ensuite chaque année mais seulement pour les garçons. Le 8 février 1846, cette même mesure est accordée aux jeunes filles.

Enfin , en 1882, la commune fait l'acquisition d'un terrain, au lieu-dit la Haute Beauce pour réaliser le projet d'une mairie-école. L'inauguration des bâtiments scolaires eut lieu en 1884. La classe s'ouvrit pour la première fois le 5 janvier 1885 avec 31 élèves (17 garçons et 14 filles). En 1888, un préau fut construit dans la cour de récréation.

En 1900, l'école reçoit une cinquantaine d'élèves.

"Les salles de classe sont spacieuses et bien éclairées. Elles possèdent un mobilier scolaire moderne, très confortable qui permettent les meilleures conditions de travail. Les enfants aiment la classe et viennent régulièrement jusqu'à la fin de l'année scolaire. "
(Monographie)

- L'école a aujourd'hui été supprimée et remplacée par une bibliothèque communale qui met 1500 livres à la disposition des habitants. Les enfants de la commune se rendent dans les écoles des communes voisines (Mesnil-Saint-Denis ; Dampierre ; Chevreuse)

OBJETS ASSOCIES :

- La commune conserve des vieux livres de classe et du mobilier de l'école.

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château de Mauvières

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Mauvières - Rambouillet

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57661 y = 11130

CADASTRE : année = 1976 section = C4 parcelles = 9 à 105

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : résidence

PROTECTION : inscrit M.H. (1968), site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : parc, cour, chapelle, communs, colombier, grange, moulin

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit, grès, brique

2.couverture : ardoise, tuile plate, zinc

Structure : plan symétrique, sous-sol, 2 étages carrés, étage de comble

Élévation : élévation ordonnancée

Couverture : toit à longs pans brisés, edemi-croupe, croupe, toit à longs pans, pignon, toit en pavillon, toit conique

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour

Représentation : sculpture, menuiserie, peinture ; symbole profane, portrait de famille, nature morte, scène galante, paysage d'architecture ; coquille et cornes d'abondance (fronton) mascarons dont certains avec visages (fenêtres) à la façade nord. (IG)

SYNTHESES :

- Manoir et moulin mentionnés en 1385 (monographie communale) ; ensemble XVIIe siècle ; très agrandi (château) début XVIIIe siècle ; moulin actuel fin XIX siècle (IG)

- Derrière le château se trouvent une chapelle, d'importants communs, dont un pigeonnier et un moulin au bord de l'Yvette.

En 1582, Mauvières est acquis par la famille de Cyrano. Abel de Cyrano revend ses fiefs de Mauvières et Bergerac en 1636 à Antoine Balestrier. La propriété de Mauvières revient en 1696 à Pierre Manseau. De 1732 à 1746, Henri Lamouroux, receveur général des finances possède Mauvières et Becquencourt.

Après la Révolution, Mathieu de Mauvières, le nouveau propriétaire, tuteur du fils du comte de Léon (fils de Napoléon), est fait baron d'Empire. Il meurt en 1852 et son fils lui succède et meurt à Saint-Forget en 1870.

Le domaine appartient ensuite à la duchesse de Lesparre dont le fils reprit et restaure le domaine.

Ce domaine est parfois utilisé pour le tournage de films ou l'organisation de réceptions. (Monographie ; Boyé ; Monthéard)

- Une fois par an, un rassemblement de dobermans a lieu dans le château. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château de Becquencourt

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Becquencourt - Rambouillet

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57562 y = 11145

CADASTRE : année = 1932 section = C5 parcelles = 150, 155, 157, 158

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : résidence

PROTECTION : site classé (1980)

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit, grès, brique, brique avec pierre en remplissage

2. couverture : tuile plate

Structure : plan symétrique, 2 étages carrés

Élévation : élévation ordonnancée

Couverture : toit à longs pans, croupe, toit conique. (IG)

SYNTHESES :

- Construit début XVIIème siècle pour Guy Robineau (Ganay, p. 37) ; enceinte du fief abattue en 1739 (IG)

- La terre de Becquencourt appartenait en 1241 à Gui Chevrel, chevalier. Le territoire fut ensuite compris dans son intégralité dans l'échange conclu en 1290 entre Gui IV de Chevreuse et l'abbaye de Saint-Denis. Il n'y a plus de trace des possessions de la terre de Becquencourt pendant tout le XVe siècle. On sait que Jean Duval, seigneur de Dampierre et de Chevreuse, en fit l'aveu à Gallois de Bailleul, baron de Chevreuse vers 1540 et que la terre dut être en possession de Jacques Robineau, secrétaire du roi, par suite de son mariage avec la veuve de Jean Duval.

Le château de Becquencourt, dont il ne reste plus qu'un pavillon à l'entrée du parc de Dampierre, appartenait à Guy Robineau, chevalier, et, en 1637, à Mary de Mongarny, son épouse. De 1732 à 1746, Henri Lamouroux, receveur général des finances possède Mauvières et Becquencourt.

En 1759, le château passe aux mains des officiers du Duc de Chevreuse.

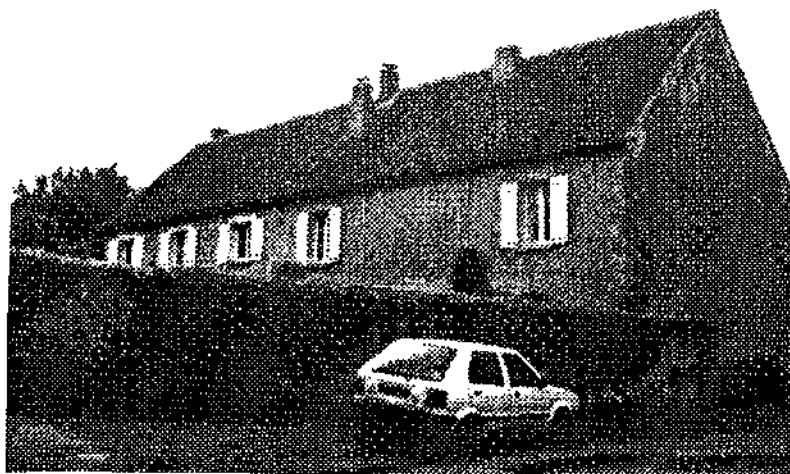
La ferme et le château furent complètement délaissés par le Duc de Luynes qui en fut le propriétaire au XIXe siècle. (Monographie)

EVOLUTION POSSIBLE :

MANOIR

TITRE : La Grand Maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Grand Maison - Rambouillet

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57573 y = 11223

CADASTRE : année = 1932 section = C1 parcelles = 5 à 13

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : résidence

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : douves, jardin, cour, parties agricoles, citerne

Matériaux : 1.gros oeuvre : meulière, grès, moellon, enduit, enduit partiel

2.couverture : tuile plate, tuile mécanique, ardoise

Structure : 1 étage carré

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, noue

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escaier droit, escalier dans oeuvre

Représentation : sculpture. (IG)

SYNTHESES :

- Mentionné en 1636 (Lebeuf, p. 362); construction actuelle peut-être XVIIe siècle ; modifiée aux XIXe siècle et XXe siècle, logis surélevé; visage sculpté remployé dans la façade (provenance inconnue). (IG)

- Il y avait un four à pain dans cette maison. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :



ROUTE

TITRE : Côte des Dix-Sept-Tournants (D 91)

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

DESCRIPTION :

Route très sinueuse (D 91)

SYNTHESES :

- Connue des cyclistes, cette redoutable côte est régulièrement inscrite au programme de la dernière étape du Tour de France. (Monthéard)
- Ses virages successifs en épingle à cheveux évoquent les routes caractéristiques des paysages de montagne. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :

FERME

TITRE : ferme

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie agricole



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Mesnil Sevin - 9, rue des Grands Prés - Rambouillet

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57483 y = 11327

CADASTRE : année = sans date section = parcelle = R 114

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : exploitation actuelle

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : cour, jardin, four à pain, étable, grange, puits

Matériaux : 1.gros oeuvre : meulière, silex, moellon, appareil mixte, enduit partiel

2.couverture : tuile plate, tuile mécanique, ardoise

Structure : 1 étage carré, étage de comble

Couverture : toit à longs pans, croupe, pignon couvert, appentis

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier droit, escalier en équerre. (IG)

SYNTHESE :

Logis en partie construit entre 1750 (atlas Trudaine) et 1765 (carte des chasses) ; la plus grande partie de la ferme construite entre 1786 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre) ; un bâtiment ajouté au cours du XIXe siècle.

L'activité principale de cette vaste ferme de plateau était la culture céréalière. Ceci explique l'importance des bâtiments, granges en particulier. Cependant, l'élevage est attesté par la présence d'une laiterie. La ferme est intéressante par le peu de modifications qu'elle a subi et par les vestiges d'une ancienne cuisine. Le logis est traité de la même façon que les autres bâtiments à usage agricole (ouverture, élévation, matériaux). (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MOULINS

TITRE : moulin du Pré-Joly ; moulin de Chatillon ; moulin des Roches

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle



Moulin du Pré Joly

SYNTHESES :

Trois moulins sont implantés sur l'Yvette.

- Le moulin du Pré Joly, situé entre le hameau des Sources et celui des Sablons, était un moulin à tan mû par l'eau et par une machine à vapeur. Ce moulin abrita autrefois une bouclerie.

- Le moulin des Roches et le moulin de Châtillon, situés à proximité de la Butte-Ronde, étaient des moulins à farine : le moulin des Roches possède encore son étang; le moulin de Châtillon situé juste au pied de la butte a pu tirer son nom du voisinage du petit château qui se trouvait en hauteur. (Voir fiche fanum)

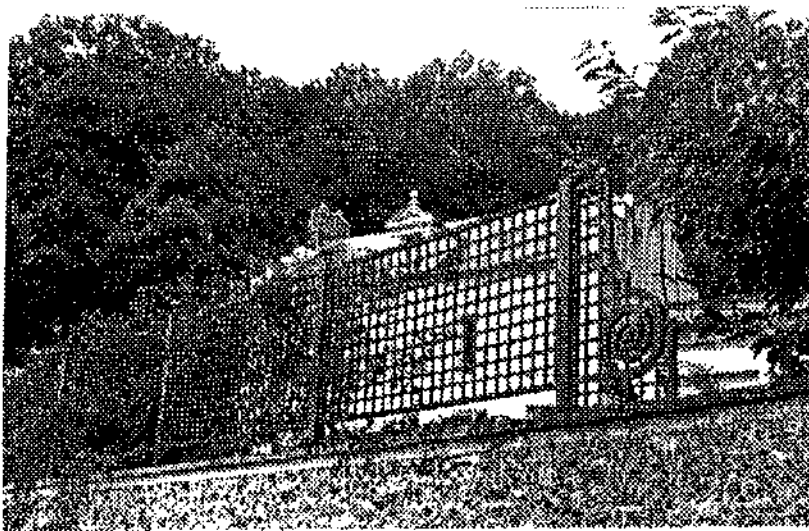
Ces trois moulins ont perdu leur vocation d'origine et sont devenus des propriétés privées.

Les biefs, sorte de canal courant parallèlement au fond de la vallée de façon surélevée, sont apparents par endroits. Ils alimentaient les étangs des moulins qui disposaient ainsi d'une réserve d'eau permanente. (Réunion ; David ; Morize)

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Haute Beauce - 22, rue de la Mairie - Rambouillet

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57477 y = 11222

CADASTRE : année = 1978 section = B3 parcelles = 219, 220

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ÉTAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en village

*Parties constituant*es : cour, jardin, communs, logement de domestiques

Matériaux : 1.gros oeuvre : meulière, moellon enduit, , brique, brique avec pierre en remplissage

2.couverture : ardoise

Structure : étage de soubassement, 1 étage carré

Élévation: élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon découvert, pignon couvert, terrasse, toit en pavillon

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour. (IG)

SYNTHESE :

Construite en 1822, 1823 pour un curé ; agrandissement à l'est et commun fin XIXe siècle ou début XXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

ASSOCIATIONS

- **Association du Tennis Club**
- **Association du Vélo Club**
- **Association de sauvegarde des hameaux de Saint-Forget**
- **Association pour la renaissance de la chapelle Saint-Gilles**

PERSONNAGE CÉLÈBRE

TITRE : Cyrano de Bergerac

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle

SYNTHESES :

En 1450, le duc d'Anjou offrit à Raymond de La Martigne le fief de Mauvières en récompense de son aide pour la reprise de Bergerac aux Anglais. En souvenir de son Périgord natal, Raymond de La Martigne aurait nommé " Bergerac " les prairies se trouvant à l'ouest de son domaine, à la suite de quoi les seigneurs du lieu s'appelèrent " de Mauvières et de Bergerac ".

En 1582, Mauvières fut acquis par la famille de Cyrano, dont l'un des membres, Hercule Savinien de Cyrano, devint par la suite le célèbre " Cyrano de Bergerac ", mousquetaire du roi.

Hercule Savinien de Cyrano, né à Paris en 1619, était le fils d'Abel de Cyrano, écuyer qui avait acquis deux fiefs de Charles de Lorraine, celui de Mauvières et celui de Bergerac (Sous-Forêt). Savinien de Cyrano passa ainsi sa jeunesse au château de Mauvières.

Ses parents le confièrent au curé du Mesnil-Saint-Denis qui se chargea de son instruction. Au cours de ses études, il sympathisa avec Henri Le Bret, dont le père était un proche de Louis Habert, seigneur du Mesnil. Suite à une mésentente entre le curé et Cyrano, ce dernier part à Paris puis au Collège de Beauvais pour y suivre des études classiques.

Il était toujours au collège de Beauvais, en 1636, quand son père revendit ses fiefs de Mauvières et Bergerac à Antoine Balestrier.

Cyrano entre, vers l'âge de dix-sept ans, dans la " Compagnie des gardes nobles du capitaine Carbon de Casteljaloux ", puis, comme mousquetaire dans les troupes du prince de Conti, gouverneur de Gascogne. C'est à ce moment qu'il prend le nom de Bergerac en souvenir du fief possédé par sa famille. Blessé gravement lors du siège de Mouzon puis à celui d'Arras en 1640, il quitta la carrière des armes pour embrasser celle des lettres, où il se distingua par la singularité de son esprit. Intéressé par la philosophie et les sciences, il suivit les cours du mathématicien philosophe Gassendi; il rédigea des lettres et des essais.

Attaché, à partir de 1653, à la maison du duc d'Arpajon, il fut à nouveau blessé grièvement et mourut deux ans plus tard à l'âge de trente-six ans. Son ami Le Bret fit alors publier son " Histoire comique des Etats et Empires de la Lune " (1657) et son " Histoire comique des Etats et Empires du Soleil " (1662) qui révélèrent au public un auteur original de récits imaginaires et allégoriques.

Deux siècles plus tard, Rosemonde Gérard, la femme d'Edmond Rostand, en visite à Mauvières, y apprit la vie de Cyrano et la raconta à son mari. Ce récit inspira au grand auteur la célèbre pièce " Cyrano de Bergerac ".

Aujourd'hui, le nom de Bergerac a complètement disparu. la portion de territoire qui portait ce nom a repris sa première dénomination de Sous-Forêt.
(Monographie ; Monthéard ; De Courcuff)

OBJET ASSOCIE :

Chêne de Cyrano : un vieux tronc situé dans la côte de Mauvières était réputé pour être l'endroit où venait se promener Cyrano de Bergerac pour observer la vallée. Il est possible que ce tronc existe encore aujourd'hui. (Réunion)

EVOLUTION POSSIBLE :